Chareil-Cintrat – Église Saint-Blaise

Sophie Liegard

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/4795>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Sophie Liegard, « Chareil-Cintrat – Église Saint-Blaise », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Auvergne, mis en ligne le 01 mars 2006, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/4795>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Chareil-Cintrat – Église Saint-Blaise

Sophie Liegard

Identifiant de l'opération archéologique : 71

Date de l'opération : 2006 (FP)

- 1 La campagne de fouille programmée menée sur le site de l'église Saint-Blaise à Chareil-Cintrat en 2006 avait pour objectif principal d'achever les investigations engagées en 2005 sur le chevet de l'édifice, en partie détruit lors de la transformation de celui-ci en grange, au début du XX^e s. (BSR 2005, p. 30-31). Le chantier a été effectué par une équipe d'étudiants stagiaires de l'université de Clermont-Ferrand et de bénévoles, encadrés par Sophie Liegard et Alain Fourvel (archéologues à l'INRAP). L'année 2006 a permis de conclure les recherches de terrain, mais le traitement des données a été reporté à 2007. Bien qu'il soit prématuré de présenter des résultats définitifs, il est néanmoins possible de livrer quelques informations qui devront être confirmées par les analyses et études à venir.
- 2 Les structures découvertes en 2006 appartiennent principalement aux premiers états de l'édifice qui se rapportent au haut Moyen Âge. En l'état actuel des données, il est possible de rattacher le premier lieu de culte à la période mérovingienne. Il s'agit d'une construction à trois nefs, d'une largeur de près de 9,80 m, associée à une abside orientale de 4,30 m de diamètre (Fig. n°1 : Vue zénithale du choeur en cours de fouille). Les vestiges maçonnés de ce lieu de culte sont conservés, par endroit, sur 0,80 m d'élévation et comportent encore des restes d'enduit peint rouge. La fonction exacte de cette construction reste à définir. En effet, le niveau d'inhumation en sarcophage et en fosse qu'elle renferme incite à la rapprocher des églises funéraires, type d'édifice assez mal connu régionalement. Les analyses par le radiocarbone qui seront réalisées en 2007 permettront probablement de préciser la chronologie des premières phases d'occupation ecclésiale qui ont livré peu de mobilier.
- 3 Cette campagne de fouille a également permis de recueillir des données sur les différents sols de l'édifice, sur les transformations de son chevet et sur les inhumations que ce

dernier a accueillies. Parmi les éléments mobiliers mis au jour, il convient de noter la présence d'un petit lot de monnaies, de nombreux tessons de vitraux, de quelques fragments de verreries et de mobilier gallo-romain résiduel.

- 4 Sous les vestiges du lieu de culte, en fin d'intervention, un niveau d'occupation riche en charbons de bois et tessons de céramiques non tournées a été mis au jour sur 1 m² à 2 m².
- 5 La découverte dans ce contexte d'un racloir à double encoche en silex pressignien permet d'attribuer cette occupation au Néolithique final. Après identification, ce niveau n'a pas été fouillé plus avant, son étude ne rentrant pas dans la problématique de cette fouille.
- 6 Sophie Liegard

ANNEXES

Fig. n°1 : Vue zénithale du choeur en cours de fouille

Auteur(s) : Liegard, Sophie (INRAP). Crédits : Liegard Sophie, INRAP (2006)

INDEX

Index géographique : Auvergne, Allier (03), Chareil-Cintrat

Thèmes : abside, céramique, charbon de bois, enduit peint, inhumation, lieu de culte, monnaie, nef, racloir, radiocarbone, sarcophage, verrerie, vitrail

operation Fouille programmée (FP)

Index chronologique : Empire romain, ép. mérovingienne, Moyen Âge, Néolithique

AUTEURS

SOPHIE LIEGARD

INRAP